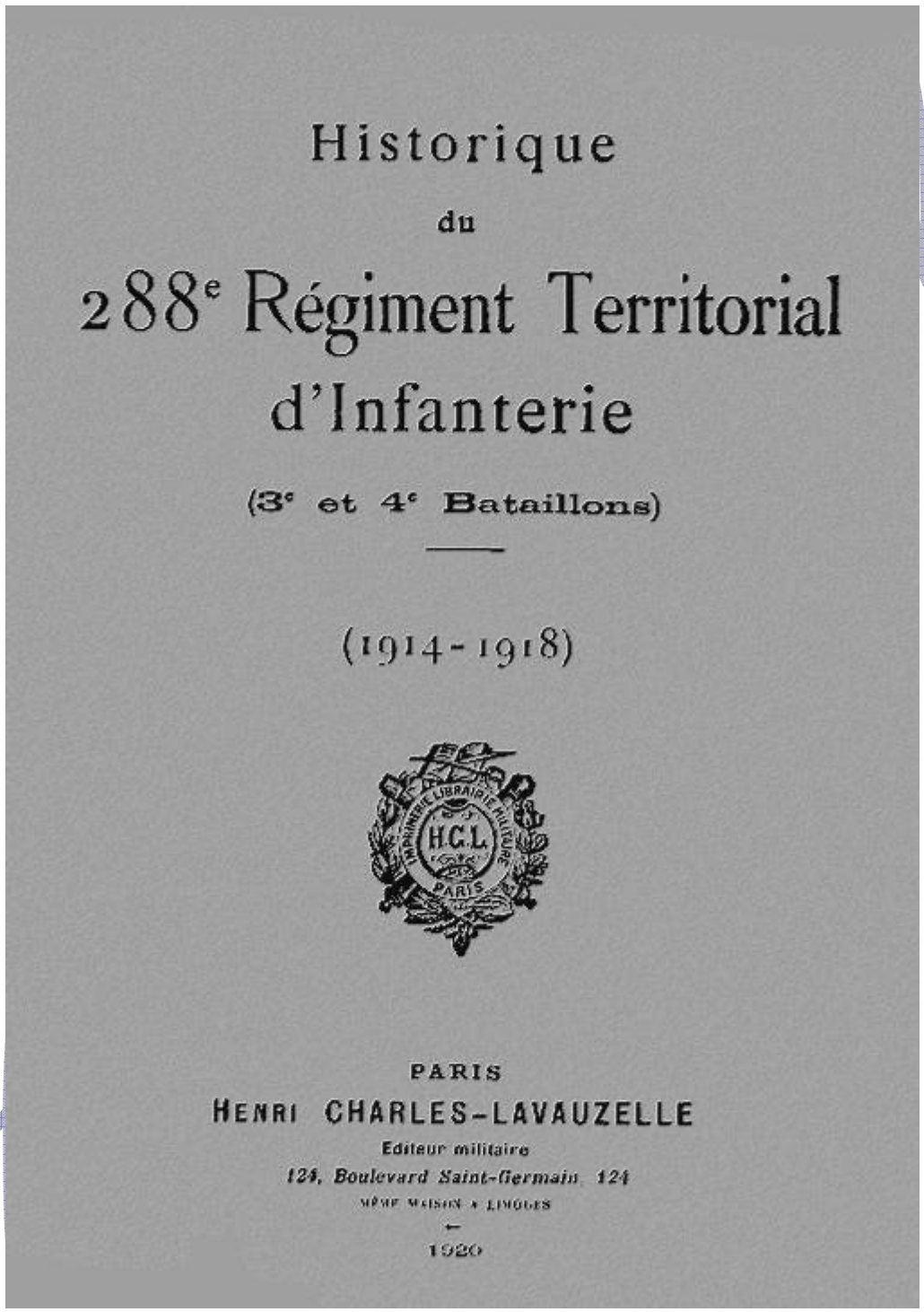
Historique du 288e Régiment Territorial d'Infanterie (3e et 4e bataillons)
Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Éditeur militaire – Paris – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2013

Titre : **288e REGIMENT TERRITORIAL D'INFANTERIE** **HISTORIQUE** **1914-1917**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Infanterie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : **BDIC**
Référence : **Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Éditeur militaire – Paris – 1920**	Transcripteur : **Paul CHAGNOUX** Date : **2013**

Ancestramil



Historique

du

288e Régiment Territorial d'Infanterie

(3e et 4e Bataillons)

(1914-1918)

PARIS
HENRI CHARLES-LAVAUZELLE
Editeur militaire
124, Boulevard Saint-Germain, 124
MÊME MAISON A LIMOGES
1920

Historique du 288e Régiment Territorial d'Infanterie (3e et 4e bataillons)
Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Éditeur militaire – Paris – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2013

HISTORIQUE

DU

288e Régiment Territorial d'Infanterie

(3e et 4e BATAILLONS)

Le **2 août 1914**, le 88e régiment territorial d'infanterie, formé à quatre bataillons, est convoqué en entier à **Lorient** et se trouve constitué d'après le tableau ci après :

ÉTAT-MAJOR

MM. **HELLEU**, lieutenant-colonel commandant le régiment.

ROCHE, lieutenant officier des détails.

CONTENT, lieutenant officier d'approvisionnement.

POIX, lieutenant porte-drapeau.

HUGÉ, médecin aide-major de 1re classe chef de service.

1er Bataillon.

P. E. M. : MM. **CAROF**, chef de bataillon ; **LEMAIRE**, médecin aide-major de 1re classe.

1re compagnie : MM. **POUPAT**, capitaine ; **LESCAZES**, lieutenant.

2e compagnie : M. **LE GUYADER**, lieutenant.

3e compagnie : MM. **MALLET**, capitaine ; **PITET**, lieutenant.

4e compagnie : MM. **PINAULT**, capitaine ; **MERCIER**, sous-lieutenant.

2e Bataillon.

P. E. M. : MM. **de CHAPPOTIN**, chef de bataillon ; **OBRECHT**, médecin aide-major de 1re classe.

5e compagnie : MM. **CAPIAUMONT**, capitaine ; **TOUPIN**, sous-lieutenant.

6e compagnie : M. **DUBOIS**, lieutenant.

7e compagnie : MM. **MARTIN**, capitaine ; **CÉSARI**, lieutenant.

8e compagnie : MM. **LE CLAINCHE**, capitaine ; **ESCANDE**, lieutenant.

Ancestramil

3e Bataillon.

P. E. M. : MM. **VALLIÉE**, chef de bataillon ; **JAMET**, médecin aide-major de 1re classe.

9e compagnie : MM. **BOURBON**, capitaine ; **LE MOUEL**, lieutenant.

10e compagnie : MM. **BLAISE**, capitaine ; **RABOIN**, sous-lieutenant.

11e compagnie : MM. **DESHAYES**, capitaine ; **OUDRY**, sous-lieutenant.

12e compagnie : MM. **BLAISE**, capitaine ; **BOUCHEREAU**, lieutenant.

4e Bataillon.

P. E. M. : MM. **GERMAIN**, chef de bataillon ; **GARRELON**, médecin aide-major de 1re classe.

13e compagnie : MM. **de MEDELSHEIM**, capitaine ; **JONQUIÈRES**, lieutenant.

14e compagnie : M. **QUÉLO**, lieutenant.

15e compagnie : M. **LE LONG**, capitaine.

16e compagnie : MM. **LACASSE**, capitaine ; **CARRON de LA MORINAIS**, sous-lieutenant.

DÉPÔT

C. H. R. : MM.**PILLETTE**, lieutenant-adjoint au trésorier.

TESTARD, lieutenant adjoint à l'habillement.

DÉCHAUFFOUR, médecin aide-major de 1re classe.

RAMBAUD, médecin aide-major de 1re classe.

17e compagnie : M. **RUELLO-KERMELIN**, lieutenant.

18e compagnie : MM. **RIDEY**, capitaine ; **GUILLEMOT**, lieutenant.

19e compagnie : **COUPA**, capitaine ; **RIO**, lieutenant.

5 août. — Les 1er et 2e bataillons quittent Lorient pour être affectés à la défense de cette place forte. Ils cantonnent à Plœmeur, Groix, Port-Louis et Riantec.

Les 3e et 4e bataillons, qui ont reçu l'ordre de partir pour Brest, quittent Lorient : le 3e bataillon à 22 h.51, le 4e bataillon à 0 h.39 et arrivent à Brest le 6 août, le 3e bataillon à 8 heures, le 4e bataillon à 9 h.12. Ces deux bataillons sont mis à la disposition du commandant de la place forte de Brest.

7 août. — Le 4e bataillon quitte Brest et cantonne à l'Abervrach, Kermenguy, les Blancs-Sablons.

10 août. — Le chef de bataillon **VALLIÉE** rentre dans ses foyers.

12 août. — Le 3e bataillon quitte **Brest** pour Saint-Renan.

24 août. — Le chef de bataillon **MILLET** prend le commandement du 3e bataillon.

21 octobre. — Le 3e bataillon est, tout entier, rassemblé au Conquet et le 4e bataillon à Saint-Renan.

29 octobre. — Les deux bataillons reçoivent l'ordre de se former en régiment sous la dénomination de : *88e régiment territorial d'infanterie de marche*.

Ancestrami

31 octobre. — Le lieutenant-colonel **de GOUVELLO** prend le commandement du régiment.

Dans cette période, la section de mitrailleuses du 3e bataillon, sous les ordres du lieutenant **OUDRY**, est embarquée en chemin de fer, quitte Brest le 30 août à destination de Sotteville-lès-Rouen, puis de Montsoult - Maffliers pour rejoindre le 1er régiment de chasseurs indigènes, faisant partie de la brigade marocaine (général **DITTE**) avec lequel elle prend part au combat de Villeroy - Neufmoutiers. Elle est réunie ensuite à deux sections de mitrailleuses du 23e R.I., prend part avec celles-ci à la bataille de la Marne et à la poursuite de l'ennemi dans la direction de Soissons. Le 22 septembre, elle est à Laroche, où, par suite des pertes éprouvées et de mutations, les trois sections formées le 5 septembre n'en forment plus qu'une. Le lieutenant **OUDRY**, 1 caporal et 2 soldats rejoignent alors le 3e bataillon, le 1er octobre 1914, au Conquet.

8 novembre. — Le régiment est réuni à Brest et s'embarque, en deux échelons à destination de Creil où il arrive le 10. De Creil, il est dirigé de suite sur Moreuil où il cantonne. Il est alors ainsi constitué après le départ du chef de bataillon **GERMAIN** et l'arrivée du chef de bataillon **BOULAY**.

ÉTAT-MAJOR

MM. **de GOUVELLO**, lieutenant-colonel.

CAMESCASSE, médecin-major de 2e classe.

QUÉLO, lieutenant officier d'approvisionnement.

RABOIN, sous-lieutenant officier des détails.

De RAIME, sous-lieutenant commandant de la C. H. R.

3e Bataillon.

MM. **MILLET**, chef de bataillon ; **JAMET**, médecin aide-major de 1re classe.

9e compagnie : MM. **RIDET**, capitaine ; **ALLANIC**, lieutenant.

10e compagnie : MM. **BLAISE**, capitaine ; **HUCHET**, sous-lieutenant.

11e compagnie : MM. **DESHAYES**, capitaine ; **OUDRY**, lieutenant ; **SAGERET**, sous-lieutenant.

12e compagnie : MM. **TALPOMBA**, capitaine ; **LE MOUEL**, lieutenant.

4e Bataillon.

MM. **BOULA** Y, chef de bataillon ; **JARKOWSKY**, médecin-major de 2e classe.

13e compagnie : MM. **BEAUBOIS**, capitaine ; **VENDRYÈS**, lieutenant ; **HÉMON**, sous-lieutenant.

14e compagnie : MM. **GASTEBOIS**, capitaine ; **HÉLIÈS**, lieutenant.

15e compagnie : MM. **FERTÉ**, capitaine ; **GUIREMAND**, lieutenant.

16e compagnie : MM. **du BOIS de LA VILLERABEL**, capitaine ; **JACQUEMART**, lieutenant.

Le régiment est affecté à la 82e division d'infanterie territoriale (général **VIGY**) qui fait partie de la 2e armée (général **de CASTELNAU**).

Anne Tramis

12 novembre. — Le régiment cantonne : E.M. et 4e bataillon à Piennes, 3e bataillon à Faverolles.

22 novembre. — Embarqué dans deux trains de 60 automobiles chacun, le régiment quitte ses emplacements pour cantonner, E.M. et 4e bataillon à Buire-sur-l'Ancre ; le 3e bataillon à Dernaucourt. Il continue à faire partie de la 82e D.I.T. qui est rattachée au 11e C.A. (général **EYDOUX**).

8 décembre. — L'état-major du régiment et le 4e bataillon vont cantonner à Senlis (Somme), le 3e bataillon à Hénencourt. Il fait alors partie de la 21e D.I. (général **DAUVIN**).

11 décembre. — L'état-major du régiment et le 4e bataillon vont cantonner à Forceville, le 3e bataillon à Mailly-Maillet et Colincamps.

3 février 1915. — L'état-major et le 4e bataillon retournent à Senlis (Somme). Mais le 16 février, le 4e bataillon va cantonner à Millencourt.

5 mars. — Le 3e bataillon est relevé dans le secteur Mailly-Maillet par le 4e bataillon et va cantonner à Senlis (Somme).

Dans cette période, du 12 novembre au 5 mars, il aura été employé à l'établissement de tranchées et d'abris, à la garde des tranchées en 1re et 2e ligne.

Le capitaine **de LA VILLERABEL**, nommé chef de bataillon, a pris le 8 janvier 1915, le commandement du 3e bataillon en remplacement du chef de bataillon **MILLET** qui avait été évacué le 27 décembre 1914, pour maladie.

13 mars. — Mis à la disposition de la 53e D.I. (général **BERTHELOT**) le régiment quitte ses cantonnements pour occuper ceux de Chipilly. État-major et 4e bataillon. Cérisy-Gailly : 3e bataillon.

15 mars. — Le 3e bataillon est désigné pour relever dans le secteur de Maricourt, un bataillon du 18e territorial pour des travaux en 2e ligne et la garde de tranchées de 1re ligne. Les deux bataillons du régiment assurent ensuite ce service en alternant jusqu'au 18 juin par périodes de tranchées et de repos.

Le sous-lieutenant **CONSTANS** de la 15e compagnie est tué le 24 mars.

19 juin. — Le régiment, en entier, est embarqué en automobiles, cantonne à Montdidier, et est détaché dès le 20 juin : le 3e bataillon dans le secteur de l'Échelle Saint-Aurin où il relève le 101e territorial pour la garde des tranchées de 1re et 2e lignes. L'état-major du régiment cantonne à Ételfay avec le 4e bataillon. Le 88e régiment territorial de marche est à la disposition de la 26e D.I. (général **HALLUIN**).

Le 4e bataillon cantonne le 29 juin à Hangest-en-Santerre, et le 3e bataillon, qui a été relevé par le 103e territorial, cantonne le même jour à Arvillers avec l'état-major du régiment. Le régiment passe à la disposition de la 62e D.I. (général **FRANÇOIS**) 2e armée (général **PÉTAIN**).

30 juin. — Le 4e bataillon prend le secteur d'Erches-Andéchy. Le régiment conservera ce secteur jusqu'au 17 février 1916, les bataillons alternant pour la relève des tranchées de 1re et 2e lignes, des travaux d'organisation de nouvelles tranchées et boyaux, des corvées avec le génie. Cantonnant au repos à Arvillers, puis à Guerbigny, il est rattaché, à partir du 22 octobre 1915, au 3e C.A. (général **HACHE**).

La 1re compagnie de mitrailleuses est constituée le 1er novembre 1915 sous les ordres du lieutenant

de RAIME, qui est remplacé le 9 novembre 1915 par le capitaine **LAMBERT**.

Au cours de cette longue période (19 juin 1915 au 17février 1916) passée dans un secteur souvent bombardé, le régiment fit des pertes assez sensibles, eut 31 tués et 187 blessés. Parmi les tués, le sous-lieutenant **MARILLIER**, de la 13e compagnie, tué le 30 octobre 1915.

Parmi les nombreuses citations faites dans cette période, celle obtenue par le soldat **BELLEC** René de la 15e compagnie mérite d'être signalée.

Ordre du régiment N° 63 en date du 18 octobre 1915, est cité à l'ordre du régiment :

BELLEC René, soldat de 2e classe, 15e compagnie :

S'est présenté à maintes reprises pour accomplir des missions périlleuses et difficiles. Dans la soirée du 10 octobre 1915, malgré une vive fusillade, n'a pas hésité à se précipiter au secours de l'un de ses camarades mortellement blessé et l'a ramené sur ses épaules en enjambant les fils de fer posés à 30 mètres des tranchées ennemies.

C'est aussi au cours de cette période, le 11 février 1916, que le régiment prend la dénomination de « *288e régiment territorial d'infanterie* », en exécution d'un ordre du général commandant en chef, en date du 26 janvier 1916, afin d'éviter les fréquentes erreurs produites par l'existence aux armées de deux régiments territoriaux portant le même numéro.

17 février. — Le régiment est relevé dans le secteur au nord de l'Avre par le 88e régiment territorial d'infanterie. Il fait mouvement pour se rendre au repos, par voie de terre, dans la région de Bonneuil-les-Eaux (Oise) ; n'y reste que quelques jours, ordre lui ayant été donné de venir réoccuper le secteur devant Andéchy.

3 mars. — Le régiment relève le 88e territorial : le 4e bataillon en 1re ligne, l'état-major du régiment et le 3e bataillon cantonnent à Guerbigny.

Avec la 62e D.I., le 288e territorial est rattaché au 1er C.A.C. (général **BERDOULAT**) et reste dans le secteur de 1re ligne jusqu'au 21 juin.

Le **28 mai**, la 2e compagnie mitrailleuses est constituée sous les ordres du lieutenant **GEISMAR**.

Du 18 avril au 19 juin, le régiment, détaché provisoirement de la 62e D.I., est, tout en conservant ses positions, à la disposition du 1er C.A. de cavalerie (général **CONNEAU**), 1er D. C. (général **ROBINEAU**), 3e D. C. (général **de BOISSIEU**). Le 19 juin, il revient à la 62e D. I. et est rattaché au 30e C.A. (général **CHRÉTIEN**).

Du 3 mars au 20 juin, les pertes furent de 19 tués et 85 blessés.

22 juin. — Relevé dans son secteur de 1re ligne, le régiment cantonne à Warsy, Becquigny et Davenescourt, puis à Hangest-en-Santerre ; il est employé aux corvées de transport de munitions en 1re ligne, à l'établissement de boyaux offensifs dans le secteur de Rouvroy.

23 juillet. — Il relève, dans le secteur d'Erches, le 308e R.I.

25 juillet. - Le lieutenant-colonel **de GOUVELLO**, blessé par accident, est évacué et le chef de bataillon **de LA VILLERABEL** prend le commandement provisoire du régiment jusqu'au 31 juillet, date à laquelle le colonel **LYAUTEY** en prend effectivement le commandement.

Du 23 juillet au 20 août, le régiment occupe, dans le secteur d'Erches, les tranchées de 1re et 2e lignes. Relevé par le 281e R. I. le 20 août, il cantonne à Hangest-en-Santerre à la disposition de

l'artillerie pour le transport des munitions en 1re ligne, du génie pour l'aménagement des boyaux, des travaux d'organisation défensive et pour corvées diverses aux unités de 1re ligne, etc... Ces différents travaux se continuent pour toutes les unités du régiment jusqu'à la fin de décembre 1916.

Au nombre des citations décernées pendant cette période, celles du sous-lieutenant **PERCEVAULT** et du soldat **MINET** trouvent ici leur place.

Ordre du régiment n° 123 du 4 septembre 1916.

Est cité à l'ordre du régiment :

PERCEVAULT Charles, sous-lieutenant 13e compagnie :

Officier très courageux, très énergique et très allant. Dès l'annonce de la déclaration de guerre, a quitté l'Amérique, qu'il habitait depuis 13 ans, pour venir servir son pays, entraînant par son exemple une vingtaine de ses compatriotes émigrés, s'est toujours fait remarquer par un mépris absolu du danger, n'hésitant pas à payer de sa personne chaque fois qu'il le fallait.

Ordre du régiment n° 129 en date du 17 octobre 1916.

Est cité à l'ordre du régiment :

MINET Jules, soldat 2e classe, 13e compagnie :

Occupé avec une fraction de sa compagnie à un transport de bombes, a réclamé l'honneur, quoique non désigné, d'aller seul en 1re ligne à la recherche d'un sous-officier et de quatre hommes qui manquaient à l'appel et qui avaient été surpris par un très vif bombardement. A parcouru les boyaux violemment bombardés pour retrouver les manquants qui s'étaient réfugiés dans un abri.

A provoqué, par sa belle attitude, l'admiration de ses camarades.

3 janvier. — Le 4e bataillon est enlevé en autos pour la région de Boulogne-la-Grasse, Conchy-les-Pots, Remaugies, Bus et est mis à la disposition du 1er C.A.C. (général **BERDOULAT**) pour l'exécution de positions de batteries d'artillerie.

7 janvier. — Les 10e et 12e compagnies du 3e bataillon sont enlevées en autos et cantonnent à Dompierre (Oise) et à Ménévillers (Oise) à la disposition du commandant de la régulatrice automobile pour l'aménagement de pistes.

11 janvier. — L'état-major du 3e bataillon avec les 9e et 11e compagnies cantonnent à Davenescourt à la disposition de l'artillerie du 1er C.A..C. pour l'installation de parcs à munitions pour l'artillerie.

28 janvier. — Les 9e et 11e compagnies enlevées par autos sont mises à la disposition du service forestier de la D.E. et cantonnent la 9e à Fleurines (Oise), la 11e à la Neuville-en-Hez (Oise) jusqu'au 18 février, date à laquelle ces deux compagnies viennent cantonner à Faverolles.

29 janvier. — La 10e compagnie va cantonner à Le Tronquoy pour venir ensuite à Boussicourt le 18 février.

18 février. — Le régiment relève, dans les différents dépôts d'artillerie lourde d'armée, le 81e O.T. Il est réparti dans onze cantonnements différents, l'état-major du régiment et la C. H. R. étant à

Montdidier. La 12e compagnie quitte Ménevillers et vient cantonner à Davenescourt.

23 février. — Les deux compagnies de mitrailleuses qui étaient en position quittent : la 1re compagnie, le Quesnoy pour aller cantonner à Courcelles-Épayelles ; la 2e compagnie, Beaufort pour aller cantonner à Plessier-Rozainvillers.

24 mars. — Le régiment est constitué sur le type des bataillons actifs. Les 12e et 16e compagnies sont dissoutes et leur personnel (officiers et troupe) est versé dans les autres unités du régiment. Les deux compagnies de mitrailleuses sont formées à quatre sections.

Dans la nuit du 26 au 27 mars, le régiment s'embarque en chemin de fer à destination de Mourmelon-le-Petit où il arrive dans la nuit du 27 au 28 mars. Dès le débarquement, il gagne Mourmelon-le-Grand.

Le 3e bataillon est mis à la disposition du chef du réseau des voies de 0,60 ; le 4e bataillon à celle du chef de service télégraphique de la IVe armée.

Le 29 mars, le 3e bataillon cantonne à Villers-Marmery.

Mis à la disposition du 8e C.A., 16e D.I., le régiment occupe les cantonnements suivants : état-major, Villers-Marmery ; 3e bataillon, Beaumont-sur-Vesle ; 4e bataillon, Thuizy, et exécute pendant deux jours des travaux de construction de boyaux dans le secteur des Marquises.

Dans la nuit du 10 au 11 avril, le régiment relève deux bataillons du 95e R.I., dans le secteur des Marquises où notre artillerie est en très grande activité. L'artillerie ennemie, qui n'a d'abord réagi que mollement, déploie, à partir du 12 avril, 19 heures, une très grande activité par obus de tous calibres, notamment des 105 et 150.

Cette activité de part et d'autre dure jusqu'au 17 avril, jour fixé pour l'attaque de la IVe armée et notamment par la 16e D.I. à laquelle est rattaché le 288e territorial, qui a pour mission d'empêcher toute contre-attaque ennemie de se porter soit sur le secteur, soit sur la gauche de la 16e D.I. et principalement sur le 95e R.I. qui est à la droite du 4e bataillon du 288e territorial.

Les jours qui suivent cette attaque sont marqués par des duels d'artillerie, des tirs de barrages et des bombardements, parfois violents, de nos lignes.

Le chef de bataillon **BOULAY**, commandant le 4e bataillon, blessé grièvement le 15 avril, est évacué et décède le 1er mai 1917 dans un hôpital de Montauban. Le sous-lieutenant **CORBOLIOU**, de la 15e compagnie, blessé grièvement le 26 avril, décède le 30 avril à l'H.O.E. de la Veuve.

Le 26 avril, le régiment passe sous les ordres de la 20e D.I. faisant partie du Xe C.A.

Le 4e bataillon est relevé dans son service par un bataillon du 296e R.I. Le 3e bataillon reste dans ses positions et soutient, le 30 avril, la gauche d'une attaque faite par le 296e R.I., sur des ouvrages ennemis situés à l'ouest du mont Cornillet.

1er mai. — Le 4e bataillon prend position dans les tranchées de première ligne, doublant un bataillon du 296e R.I.

Dans la nuit du 8 au 9 mai, le 3e bataillon est relevé par le 1er bataillon du 28e R.I.T. et cantonne à Villers-Marmery. Dans la nuit du 9 au 10 mai, le 4e bataillon est relevé par le 3e bataillon du 28e R.I.T. et cantonne à Villers-Marmery.

11 mai. — Le régiment, en entier, quitte Villers-Marmery pour cantonner au repos à Ambonnay.

18 mai. — Deux compagnies du 3e bataillon (9e et 10e), mises à la disposition du général commandant la 48e D.I., cantonnent à la Plaine et à Prosnes où elles assurent des corvées de ravitaillement en 1re ligne pour le 2e régiment mixte de zouaves et de tirailleurs.

24 mai. — Le régiment en entier est mis à la disposition de la 48e D.I., à Prosnes et dans des ouvrages avancés, pour le ravitaillement des troupes en 1re ligne ; avec le service de santé pour les inhumations, pour le service des postes et dépôts de munitions. Ayant comme cantonnement de repos : Sept-Saulx. Ces différents travaux ou corvées se continuent à partir de la fin du mois de **mai** sous les ordres de la 132e D.I. qui a remplacé la 48e D.I.

12 juin. — Les compagnies versent, par échange, aux régiments actifs de la 132e D. I. (166e R. I., 366e R. I., 330e R. I.) des hommes des classes 1900, 1899, 1898, contre des hommes des classes plus anciennes.

25 juin. — Le régiment passe sous les ordres du 4e C. A., 8e D. I.

3 juillet. — Le régiment est mis à la disposition de la 59e D. I.

L'état-major du régiment quitte Sept-Saulx pour Ambonnay où se trouve le 3e bataillon.

5 juillet. — Le 3e bataillon relève un bataillon du 28e R.I.T. à l'ouvrage Davoust et dans le secteur des Marquises.

7 juillet. — Le 4e bataillon est relevé dans son secteur par un bataillon du 104e R.I.T. et vient cantonner à Ambonnay. Jusqu'au 19 août, les relèves ont lieu entre les deux bataillons.

Ces périodes du 8 avril au 8 mai et du 9 mai au 20 août 1917, furent pour le régiment des plus dures et des plus pénibles. Employé à la garde des tranchées, au ravitaillement des premières lignes, à des travaux d'organisation en 1re et 2e lignes etc., il eut à subir de fréquents et violents bombardements ennemis, et s'il n'eut pas l'honneur de courir sus à l'ennemi, il eut la grande satisfaction de recevoir des différents chefs près desquels il fut employé des témoignages élogieux pour les services rendus.

Les citations individuelles furent nombreuses. Celles ci-après, choisies entre toutes, montrent que tous rivalisèrent de courage, d'abnégation et de sacrifice.

L'ordre général N° 267 du général commandant le 10e C. A. en date du 22 juin 1917 et les lettres qui suivent, le disent aussi. Les pertes subies en sont un haut témoignage : 264 officiers ou hommes de troupe furent mis hors de combat. Ces pertes se décomposent comme suit :

60 tués (dont 2 officiers) ; 189 blessés (dont 3 officiers) et 15 disparus.

Ordre du régiment n° 170 en date du 28 mai 1917.

Est cité à l'ordre du régiment :

MÉVEL Pierre, soldat brancardier, 10e compagnie :

Bien que blessé au genou, a ramené sur son dos pendant près de deux kilomètres, un de ses camarades grièvement blessé, donnant ainsi l'exemple d'un dévouement et d'une énergie peu communes.

Historique du 288e Régiment Territorial d'Infanterie (3e et 4e bataillons)
Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Éditeur militaire – Paris – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2013

Citations à l'ordre de la 16e D. I.

GUILLO Jean Marie, sergent, 11e compagnie du 288e R. I. T. :

Sous-officier d'une grande bravoure, déjà cité à l'ordre du régiment pour son courage et son sang-froid. A été tué le 12 avril 1917 à son poste, où, malgré la violence du bombardement, il observait, avec un grand calme, les lignes ennemies dans la crainte d'une attaque.

GRANNEC Yves, soldat de 2e classe, 10e compagnie :

Soldat courageux, toujours volontaire pour les missions périlleuses. Le 12 avril, sous un violent bombardement, s'est présenté à deux reprises différentes comme volontaire pour aller chercher deux de ses camarades tombés mortellement blessés, les a ramenés à l'arrière, est aussitôt revenu à son poste avec un renfort de brancardiers et de matériel.

Extrait de l'ordre du 2e régiment mixte de zouaves et tirailleurs, n° 858, du 5 juin 1917.

Le colonel **LAMIABLE**, commandant le régiment, cite à l'ordre du régiment :

GROLLIER Louis, soldat 2e classe, 7e compagnie du 288e R.I.T. :

Blessé aux deux jambes, à minuit, le 21 mai 1917, a attendu sans se plaindre, jusqu'à 4 heures, son évacuation, laissant enlever ses camarades plus grièvement atteints.

Citation à l'ordre n° 71 de la 48e D. I.

Le capitaine **DUDILLIEU**, 9e compagnie du 288e R. I. T. :

Pendant les huit jours où sa compagnie ravitaillait le 2e régiment mixte, a accompagné lui-même les corvées au delà de la crête du Cornillet pour ravitailler les troupes de combat, encourageant par son exemple sa troupe qui subissait d'assez fortes pertes sous les feux de barrage.

Ordre du régiment n° 189 du 1er août 1917.

Est cité à l'ordre du régiment :

WALTON Lucien Émile, 2e classe 1re compagnie mitrailleuses :

Excellent soldat à tous égards. Consciencieux et très dévoué. A fait preuve, comme agent de liaison du capitaine, d'une bravoure et d'un courage exemplaires, notamment dans la nuit du 24 au 25 juillet 1917 pendant laquelle il n'hésitait pas, malgré un violent bombardement des lignes, à porter les ordres qui lui étaient confiés, faisant ainsi l'admiration des jeunes troupes de l'active, témoins de sa belle crânerie.

Ancestramil

Ordre n° 267 du 10e C. A.

Le général commandant le 10e C. A. cite à l'ordre du C. A. le 288e régiment territorial d'infanterie.

Le 288e régiment d'infanterie territoriale sous les ordres du colonel LYAUTEY a rendu de très bons services dans un secteur d'attaque en avril, mai, juin 1917.

Les bataillons ont tout d'abord occupé solidement la partie passive du secteur, puis ont assuré, dans des circonstances particulièrement difficiles et dans une zone constamment soumise aux réactions de l'ennemi, sous un bombardement des plus violents, le ravitaillement des unités d'attaque jusqu'en première ligne.

A l'exemple de son chef, le 288e R. I. T. a montré de la solidité, de l'endurance et un complet esprit d'abnégation et de sacrifice ; il a prouvé que les vieux soldats savent supporter les plus dures fatigues et braver les plus grands dangers, quand ils sont animés d'un patriotisme ardent et d'un sentiment élevé du devoir militaire.

Au Q.G., le 22 juin 1917.

Signé : **VANDENBERG**

P.C. le 28 mai 1919. S.P. 49.

Le colonel **LAMIABLE**, commandant le régiment mixte de zouaves et tirailleurs, au chef de bataillon commandant le 3e bataillon du 288e R. I. T.

J'ai eu le plaisir de disposer depuis le 12 mai d'un certain nombre de vos unités pour le ravitaillement du régiment. Elles m'ont donné toute satisfaction. Vous voudrez bien en exprimer à vos cadres et à vos hommes, tous mes remerciements ainsi que la part que je prends aux pertes subies par ces braves.

Je vous prie de me faire parvenir pour les annoter toutes les propositions de récompenses que vous jugerez bon de me transmettre.

Signé : **LAMIABLE**.

Secteur 49, le 5 juin 1919

Le lieutenant-colonel **CLAVERY**, commandant le 9e régiment de marche de tirailleurs, algériens, à M. le colonel commandant le 288e R. I. T.

Pendant le séjour du 9e régiment de tirailleurs de marche dans le s/secteur du Mont-Blond, votre régiment a été appelé à lui fournir des corvées pour le ravitaillement jusqu'en première ligne.

Il m'a été rendu compte que ces corvées avaient rendu de très grands services dans des circonstances souvent très périlleuses par suite du bombardement.

Je suis heureux de témoigner à vos hommes la vive gratitude de mon régiment et, dans cette intention, je serais désireux de citer à l'ordre du régiment ceux qui vous auraient été signalés par les cadres comme s'étant fait particulièrement remarquer.

Je vous serais reconnaissant de me faire connaître leurs noms, prénoms, matricules.

Signé : **CLAVERY**

Ancestrami

Aux armées le 27 juin 1917.

Le lieutenant-colonel **de TORQUAT**, commandant le 366e R. I ., à M. le colonel commandant le 288e R. I. T.

s /c du colonel commandant l'I. D. 132.

Mon colonel,

Je ne veux pas que le 366e R. I. quitte le s/secteur du Cornillet sans vous dire combien tout le régiment, et moi-même personnellement, nous sommes profondément reconnaissants au 288e R. I. T. du dévouement avec lequel, dans des circonstances particulièrement difficiles, sous des bombardements incessants et au prix de pertes douloureuses, il a assuré le ravitaillement, soit en vivres, soit en matériel, du régiment.

Je vous serais reconnaissant, mon colonel, de vouloir bien exprimer à vos officiers et à vos hommes, combien nous avons senti le prix de leurs efforts pour nous venir en aide et leur dire toute notre gratitude.

Tous, nous formons les vœux les meilleurs pour votre beau régiment.

Signé : **TORQUAT**.

Le **7** juillet 1917.

Le colonel **PAGEOT**, commandant le 117e R. I., à M. le colonel du 288e R. I. T.

Au moment où le 4e bataillon du 288e R. I. T. quitte le secteur où il a rendu les plus brillants services à mon régiment par son dévouement incessant à nous ravitailler dans les circonstances les plus difficiles, j'ai tenu à citer à l'ordre de mon régiment, les militaires qui m'ont été signalés par M. le commandant de SOUZY, comme s'étant particulièrement distingués.

J'ai l'honneur de vous envoyer la copie de l'ordre du régiment en vous priant de vouloir bien aviser les dix intéressés.

Signé : **PAGEOT**.

Le 21 août, toutes les unités du régiment, sauf les deux compagnies de mitrailleuses qui formeront des compagnies de mitrailleuses de position Nos 354 et 355, sont réunies à Ambonnay en vue de la dissolution du régiment provoquée par le renvoi à l'arrière des pères de 4 enfants, ou veufs pères de 3 enfants, des militaires ayant eu 3 frères tués a l'ennemi et du renvoi à l'agriculture des cultivateurs des classes 1890 et 1891.

Cette dissolution s'opère le 25 août 1917 après une revue d'adieux du régiment, passée le 24 août devant son fanion-drapeau.

Les officiers sont affectés à des régiments ou services de la 4e armée.

Un très grand nombre de gradés et de soldats sont affectés à différents services de la 4e armée. Ce qui reste, 700 hommes de troupe environ, passent : ceux du 3e bataillon au 131e territorial ; ceux du 4e bataillon et de la C. H. R. au 132e territorial, qui appartiennent au 8e C. A. et qui cantonnent en avant de Sainte-Menehould et de Valmy.

Ancestrami

A la dissolution du régiment, la composition des officiers était la suivante :

ÉTAT-MAJOR

MM. **LYAUTEY**, colonel.

RABASSE, médecin-major de 2e classe.

LE GUERN, lieutenant-adjoint.

RABOIN, lieutenant officier des détails.

LE YAOUANG, sous-lieutenant officier d'approvisionnement.

BARTHE, lieutenant officier secrétaire.

POURRET, sous-lieutenant officier bombardier.

MARCHAND, sous-lieutenant officier téléphoniste.

3e Bataillon.

MM. **Du BOIS de LA VILLERABEL**, chef de bataillon.

GOULVEN, médecin aide-major de 2e classe.

9e compagnie : MM. **DUDILLEU**, capitaine ; **LE GUÉVEL**, lieutenant ; **LE COCONNIER**, lieutenant ; **AUNIS**, sous-lieutenant.

10e compagnie : MM. **SIVELLE**, lieutenant ; **JAEGER**, sous-lieutenant ; **BAILLON**, sous-lieutenant.

11e compagnie : MM. **BONY**, capitaine ; **PERCEVAULT**, lieutenant ; **LE MERLE de BEAUFOND**, sous-lieutenant ; **HERNIS**, sous-lieutenant.

1re compagnie mitrailleuses : MM. **LAMBERT**, capitaine ; **TOMBREL**, sous-lieutenant ; **BUFFAUD**, sous-lieutenant

4e Bataillon.

MM. **DURIEU de SOUZY**, chef de bataillon.

FROMONT, lieutenant-adjoint.

MONTIBERT et **CAU**, médecins aides-majors de 2e classe.

13e compagnie : MM. **SERVANT**, capitaine ; **HÉMON**, lieutenant ; **LADET**, sous-lieutenant ; **CROMAIS**, sous-lieutenant.

14e compagnie : MM. **GASTEBOIS**, capitaine ; **GUILLIN**, sous-lieutenant ; **BOHUON**, sous-lieutenant ; **CHEMIN**, sous-lieutenant.

15e compagnie : MM. **LESIONE**, capitaine ; **De MONTESQUIOU**, lieutenant ; **GRISSAIS**, sous-lieutenant ; **MONY**, sous-lieutenant.

2e compagnie mitrailleuses : MM. **GEISMAR**, lieutenant ; **BORDANAVE**, sous-lieutenant ; **CROGUENNEC**, sous-lieutenant.

Ancestrami

ÉTAT NOMINATIF

des Officiers et Hommes de troupe

du 288e Régiment Territorial d'Infanterie

tués à l'ennemi.

DATES	Compies	NOMS et PRÉNOMS	GRADES
1915			
18 janvier	16e	**GABORIT** Charles-Aimé	Soldat de 2e classe
2 février	15e	**MORRY** Yves	Sergent
23 février	10e	**CLÉRON** Bertrand-Marie	Soldat de 2e classe
23 mars	11e	**PAUGAM** Jean	—
23 mars	12e	**LE FLOCH** François	—
24 mars	15e	**CONSTANS** Louis	Sous-lieutenant
8 avril	12e	**BARDÈCHE** Léonard	Soldat de 2e classe
24 avril	11e	**TANGUY** Mathurin	—
31 mai	14e	**VIGOUROUX** Jean-Marie	Caporal
7 juillet	—	**BOURROUX** Guillaume	Soldat de 2e classe
12 juillet	10e	**NICOL** Joseph-Marie	Caporal
20 août	11e	**DURAND** Alexandre	Sergent
22 août	—	**JOUBIN** Jacques	Soldat de 2e classe
23 août	9e	**JAN** Guigner	—
24 août	16e	**OMNÈS** Martial	—
26 août	10e	**LE CORRE** Michel-Jacques	—
27 août	13e	**BLÉAS** François	—
13 septembre	16e	**LHOMMEAU** Ildefonse	—
16 septembre	—	**LE MOING** Yves	—
29 septembre	13e	**CHATEL** Ambroise	—
5 octobre	14e	**CAIL** Aignan-Marie	—
5 octobre	—	**LE GAL** Jacques	—
10 octobre	15e	**LE MAT** Pierre	—
12 octobre	—	**PHILIPORT** Louis	—
30 octobre	13e	**MABILLIER** Jean-Baptiste	Sous-lieutenant
20 novembre	12e	**BROUSSE** Noël	Soldat de 2e classe
14 décembre	16e	**ANTOINE** Eugène	Caporal
15 décembre	—	**FUSTEC** François-Marie	Soldat de 2e classe
23 décembre	12e	**RAULO** Eugène-Jean	Sergent
1916			
4 janvier	14e	**DANVIN** Adolphe	Soldat de 2e classe
18 janvier	13e	**LALON** Pierre	—
28 janvier	11e	**CHAMAILLARD** Théophile	Soldat de 1re classe
28 janvier	—	**KERBRAT** Jean-Louis	—
28 janvier	—	**COUÉ** Pierre-Joseph	Soldat de 2e classe

Archives Stramil

DATES	Compies	NOMS et PRÉNOMS	GRADES
1916			
12 février	10e	**HICHER** Yves	Soldat de 2e classe
9 mars	9e	**TRONQUOY** Arthur-Louis	—
12 mars	11e	**MONNIER** Mathurin	Caporal
12 mars	—	**MOREAU** Félix	Soldat de 2e classe
12 mars	—	**PLUNIANT** Marie-Désiré	—
12 mars	—	**QUILBÉ** Victor	—
12 mars	—	**NEDELEC** Jean-François	—
12 mars	—	**MORVAN** Yves-Marie	—
12 mars	—	**MIGNON** Eugène	—
13 mars	—	**OLLIVIER** Gabriel	—
14 mars	1re C. M.	**PAGE** François	—
23 mars	14e	**LE CORRE** Jean-Marie	—
6 avril	—	**SARRAZIN** Eustache	—
28 avril	10e	**GUÉGUEN** Jean	—
12 mai	—	**LE CLAQUIN** Louis-Marie	—
19 mai	11e	**GOURET** Jean-Marie	—
2 juin	—	**HERROU** Jean-François-Marie	—
16 juin	10e	**PENAUD** Aimé-Séraphin	—
2 juillet	2e C. M.	**ESVAN** Jean-Marie	Caporal
26 juillet	9e	**TESTELIN** Auguste	Caporal-Fourrier
1er août	16e	**TÉHÉRY** Pierre-Louis	Soldat de 2e classe
12 août	14e	**LE GOFF** Joachim	—
15 août	10e	**QUEYROI** Pierre	—
21 octobre	13e	**AZOU** Jean-Louis	—
21 octobre	—	**CARNOT** Laurent	—
21 octobre	—	**RISBECQ** Pierre	—
21 octobre	—	**FLOCH** Guillaume	—
14 novembre	—	**FERLAUD** Pierre	—
1917			
10 janvier	14e	**JARNO** Julien-Marie	—
12 avril	11e	**GUILLO** Jean-Marie	Sergent
12 avril	10e	**JAUNATRE** Élie	Soldat de 2e classe
12 avril	—	**SIOU** Jean-Louis	—
17 avril	14e	**GOARANT** Hamon	—
17 avril	13e	**BERRIC** Jean-Marie	Caporal
18 avril	1re C. M.	**TOULLEC** Guillaume	Soldat de 2e classe
20 avril	11e	**HALLEY** Eugène	—
21 avril	15e	**ORMAND** François	—
30 avril	10e	**LE GAC** Louis-Marie	Clairon
30 avril	11e	**GOURIOU** Joseph-Marie	Soldat de 2e classe
30 avril	—	**BATAILLER** Jacques	—
30 avril	13e	**KERLIRZIN** Auguste	Caporal
1er mai	—	**MICAS** Prosper	Soldat de 2e classe

Ancestrami

DATES	Compies	NOMS et PRÉNOMS	GRADES
1917			
1er mai	13e	**DEJUGNAC** Alfred	Sergent
1er mai	—	**QUIOC** Sébastien	Caporal
1er mai	—	**LE HELLAYE** Jean-Marie	Soldat de 2e classe
2 mai	1re C. M.	**CONAN** Louis	Sergent
2 mai	—	**HUDRY** Jules-Alfred	Caporal
2 mai	—	**LE GALL** Guillaume	Soldat de 2e classe
2 mai	—	**SOLLIEC** Jean-Marie	—
2 mai	—	**LE QUINTREC** Joseph	—
2 mai	—	**L'HOSTIS** Claude	—
2 mai	—	**ROUÉ** Urbain	—
3 mai	15e	**MARCHE** Jean	—
5 mai	9e	**TESSIER** Joseph	—
5 mai	15e	**POCARD** Mathurin	Sergent
5 mai	—	**LELONG** Paul	Caporal
5 mai	—	**LE MER** Yves	Soldat de 2e classe
5 mai	—	**RIVOALLON** François	—
5 mai	—	**BODÉNANT** Jean	—
5 mai	—	**RENART** Henri	—
5 mai	—	**RECOUNERGE** Alexandre	—
5 mai	—	**MALGORN** Mathurin	—
9 mai	C. H. R.	**PÉRIOU** Thomas	Caporal
22 mai	9e	**MORVAN** Vincent	Soldat de 2e classe
22 mai	—	**DUFOUR** Louis	—
22 mai	—	**SANQUER** Jean-Marie	—
22 mai	—	**NICOLAS** Pierre-Jean	—
22 mai	—	**JAN** Mathurin	—
22 mai	—	**KERGOURLAY** François	—
22 mai	13e	**LE QUERTIER** François	—
26 mai	9e	**CAPITAINE** François	Caporal
26 mai	—	**BAUDOUR** Jean-Marie	Soldat de 2e classe
28 mai	15e	**KERROS** Yves	—
29 mai	11e	**BOURBONNE** Robert	Caporal
31 mai	13e	**BOZEC** Hamon	Soldat de 2e classe
1er juin	15e	**INIZAN** Louis-Marie	—
1er juin	—	**GARGAUD** Pierre	—
1er juin	1re C. M.	**PILLET** Arsène	—
	10e	**LE MÉTAYER** Jean	—
7 juin	9e	**BÉGANTON** Olivier	—
13 juin	11e	**BOUGUÉON** Jean	—
13 juin	11e	**ROUILLARD** François-Marie	—
14 juin	10e	**JANOUEIX** Antoine	—
21 juillet	15e	**CRUVEILLER** Adrien	—
24 juillet	14e	**BELLAMY** Alfred-Victor	—

Archistrami

DATES	Compies	NOMS et PRÉNOMS	GRADES
1917			
30 juillet	9e	**AUDIC** Joseph	Soldat de 2e classe
30 juillet	—	**ROBERT** Joseph	—
30 juillet	—	**JÉGOU** François	—
10 août	13e	**JAOUEN** Jules	—

Approuvé :

*Nantes, le **7 octobre 1919***,

Le Général **PRAX**, commandant le 11e Corps d'Armée.

Ancestramil